

La Boétie Toujours...

La Boétie, écrivant son Discours sur la Servitude Volontaire, a su capter les aspects de la grandeur et de la petitesse de l'être humain. En le lisant, nous avons été étonnés de constater néanmoins combien les événements qu'il a vécus, il y a cinq siècles, pouvaient résonner avec ceux que nous vivons aujourd'hui.

Nous avons choisi de privilégier certains fragments de son texte, afin que ceux-ci nous parviennent plus directement, pour le plus grand profit de nos réflexions, moins dans l'idée de dénoncer les défauts de notre société que de convier le public à les examiner ensemble.

Cette mission a été confiée à la comédienne qui, depuis un quart de siècle, partage les joies et les tristesses qui font partie de la vie théâtrale. Son clown, doux et tendre comme elle-même, essayera de découvrir avec nous, pourquoi et comment nous sommes devenus des « serviteurs volontaires ».

A. D-F

*

La Boétie infini

La mort précoce de son auteur, le parcours éditorial non maîtrisé du texte, ses réceptions à effets différés, ont fait le statut d'œuvre phare que connaît la Servitude volontaire de nos jours.

Le texte a circulé du vivant de La Boétie, parmi un cercle de proches lettrés, et plus particulièrement de robins (magistrats), milieu dont est issu La Boétie. À sa mort, Montaigne devient le légataire de ses papiers et de sa bibliothèque. Il fait publier une partie des écrits de son ami en 1570 tout en excluant la Servitude volontaire qu'il réserve à une section de ses *Essais*

Des penseurs protestants, en pleines guerres de religion, font paraître des passages remaniés en 1574, puis en intégralité en 1578 comme partie de l'ouvrage Mémoires de l'état de la France sous Charles IX. Le parlement de Bordeaux ordonne un autodafé du livre.

Après le bouleversement du massacre de la Saint-Barthélemy en 1572 et du fait de l'utilisation par les protestants du texte de La Boétie, la Servitude volontaire acquiert un caractère séditionnel. Caractère qui lui est resté accolé jusqu'à aujourd'hui.

Montaigne, à qui l'édition a échappé, minimise la portée politique de l'ouvrage, le présentant comme une œuvre de jeunesse abstraite dont l'auteur n'aurait pas eu les intentions qui lui sont prêtées.

En effet les intentions de l'auteur ne peuvent pas être connues. La rédaction de textes sur le bon gouvernement fait partie intégrante de la culture des rois. C'est aussi une époque où il est de coutume (et de prudence), dans les traités politiques, de ne dire les choses qu'à demi-mots, de cacher le sens (ce qui les différencie des pamphlets).

Le XVI^e siècle est le siècle où se développe une réflexion politique intense et Etienne de La Boétie y participa pleinement que ce soit par ce discours sans concession au sujet de la tyrannie, que dans sa défense de l'ordre dans le Mémoire touchant l'Édit de Janvier 1562. Il laisse une œuvre de son temps, humaniste et infinie.

Joan Dupau

*

Serviteurs du théâtre ?

Faire du théâtre est notre métier et notre raison de vivre.

Nous sommes comblés lorsque nous apportons de la joie aux spectateurs, sinon, nous sommes déçus de nous-mêmes.

Mais à aucun moment nous ne pouvons imaginer d'arrêter de cultiver notre passion.

Ne serions-nous pas, en quelque sorte, des «serviteurs volontaires» du théâtre ?

Ne pourrions-nous pas en dire autant pour les autres métiers, lorsque ceux-ci sont exercés avec passion ?

Voilà des questions qui restent sans réponse, en tout cas pour nous, qui jouons ce spectacle depuis longtemps...

A. D-F

La Boétie toujours...

Nous avons adapté le texte de La Boétie, sans changer ni ajouter un seul mot. Nous n'avons fait que déplacer certaines phrases et en couper d'autres. Depuis le 17 avril 2022 que nous jouons ce texte rédigé vers 1548, il n'est pas une représentation où celui-ci ne nous semble écrit d'après les événements les plus récents de notre époque.

C'est une des raisons pour lesquelles nous continuerons à jouer ce spectacle la saison prochaine, dès le 14 septembre. Tout dépendra de l'écoute et du soutien que vous, chers spectateurs et citoyens, voudrez bien lui apporter.

*

Après le spectacle

Dans la salle, le metteur en scène et adaptateur du texte reste à la disposition de celles et ceux qui désirent poser des questions sur le spectacle.

A la sortie de la salle, ils pourront échanger leurs impressions avec la comédienne qui sera ravie d'offrir une affiche du spectacle à qui le souhaite !